Opéra
ROYAL DE
LIÈGE
WALLONIE

FICHE PÉDAGOGIQUE

LE DOMINO NOIR

AUBER

SAISON 2017/18

WWW.OPERALIEGE.BE

LE DOMINO NOIR

Opéra-comique en 3 actes de Daniel-François-Esprit AUBER
Livret d'Eugène SCRIBE
Première représentation à Paris, le 2 décembre 1837

LANGUE: FRANÇAIS
DURÉE: 3H, ENTRACTE COMPRIS

LE COMPOSITEUR

Daniel-François-Esprit AUBER
(1782-1871)

Daniel-François-Esprit Auber nait à Caen le 29 janvier 1782 dans une famille d'artistes aux relations privilégiées avec la royauté française. Son grand-père fut en effet peintre de Louis XVI et son père « officier des chasses du Roi ». Après la Révolution française, la famille s'installe à Paris. C'est durant cette période qu'Auber, grâce aux relations de son père, développe un goût pour la musique. Après avoir étudié le violon et le piano et avoir brièvement envisagé une carrière dans le commerce en Angleterre, il revient en France pour se consacrer à la composition.

Pendant la première moitié du XIXe siècle, Eugène Scribe (1791-1861) est le librettiste français et européen le plus en faveur. Cet auteur créera en effet des livrets pour de grands compositeurs comme Meyerbeer, Verdi, Gounod, Offenbach et même Wagner… Scribe et Auber s'entendent à merveille. Ils conçoivent ensemble, plusieurs années durant, de nombreux succès dans le domaine de l'opéra-comique, dont quelques uns des plus grands triomphes parisiens. Ainsi, *Fra Diavolo* (1830) prend d'assaut toutes les scènes mondiales jusque dans les années 1920. Plus populaire encore, *Le Domino noir* (1837) est traduit en une quinzaine de langues pour être joué jusqu'en Russie et en Finlande.

Parallèlement à ces opéras-comiques, Auber compose aussi des œuvres plus sérieuses telles que *Le Philtre* (1831) - qui sera aussitôt adapté par un autre célèbre compositeur, Donizetti, sous le titre *L'Elisire d'amore (1832)* - et surtout *La Muette de Portici* (1828) qui initie un genre nouveau : le «Grand Opéra». Cette œuvre exercera une influence énorme sur la musique d'opéra en Europe, mais elle est aussi célèbre pour une autre raison: lors d'une représentation de *La Muette de Portici* à Bruxelles, le 25 août 1830, le duo « Amour sacré de la patrie » est applaudi avec ferveur et à la sortie du Théâtre de la Monnaie, des attroupements se forment. *La Muette de Portici* donne le signal de la révolution belge suite à laquelle la Belgique prendra son indépendance en se séparant du Royaume des Pays-Bas.

Auber réussit, à 74 ans, un dernier coup de maître avec son opéra-comique *Manon Lescaut* (1856) bien avant le succès sur le même thème de la *Manon* de Massenet (1884) ou de celle de Puccini (1893). A l'âge de 89 ans, Auber décède à Paris en ayant composé, au cours de sa vie, 47 ouvrages lyriques, dont 36 opéras-comiques, 6 opéras, 3 drames-lyriques, 2 opéras-ballets et un ballet. Une œuvre abondante qui, par son esprit et sa longévité, a contribué sans conteste à la renommée internationale de l'art lyrique français.

OPÉRA-COMIQUE
L'opéra-comique est un genre de spectacle dans lequel **les dialogues parlés alternent avec les scènes chantées**. Le terme «comique» se rapporte au fait de «jouer la comédie» et non au contenu de l'histoire racontée, qui n'est pas nécessairement drôle et légère. Le célèbre opéra-comique *Carmen (1875)* de Georges Bizet en est la preuve. La grande période de l'opéra-comique français s'étend de la seconde moitié du XVIIIe s. au premier tiers du XIXe s.

LES PERSONNAGES

ANGÈLE: jeune femme religieuse au couvent des Annonciades. Le mystérieux «Domino noir», c'est elle! (Soprano)
HORACE: jeune diplomate espagnol, amoureux de l'inconnue au domino noir. (Ténor)
BRIGITTE : amie d'Angèle et sœur au couvent des Annonciades. (Mezzo-soprano))
JULIANO: un comte, ami d'Horace. (Ténor)
JACINTHE: gouvernante de Juliano. (Mezzo-soprano)
GIL PEREZ: comptable et concierge du couvent des Annonciades. (Basse)
URSULE: sœur au couvent des Annonciades qui convoite le titre d'abbesse. (Mezzo-soprano))
LORD ELFORT: attaché à l'ambassade d'Angleterre. (Baryton)
DES INVITÉS AU BAL, DES AMIS D'HORACE, DES RELIGIEUSES...

LE DOMINO
Costume de bal masqué, le domino est composé d'une longue robe flottante, ouverte sur le devant, et munie d'un grand capuchon.

MAQUETTE DE COSTUME DE VANESSA SANNINO

L'HISTOIRE

ACTE 1

Un bal masqué est organisé chez la reine d'Espagne pour les fêtes de Noël. Lord Elfort, attaché à l'ambassade d'Angleterre, discute avec le comte Juliano de l'argent qu'il vient de perdre au jeu contre Horace. De plus, Lord Elfort soupçonne sa femme de s'être entichée de ce jeune secrétaire à l'ambassade d'Espagne. Horace n'a pourtant que faire de l'épouse de Lord Elfort: il est tombé amoureux d'une jeune inconnue qu'il n'a rencontrée qu'une seule fois, l'année précédente, à cette même fête.

Malgré le domino noir qu'elle porte, Horace reconnaît immédiatement la mystérieuse jeune femme (Angèle) lorsqu'elle entre dans la salle de bal en compagnie d'une amie (Brigitte). Personne ne sait que les deux demoiselles, qui comptent bien profiter de la fête jusqu'à minuit, sont en fait religieuses au couvent des Annonciades.

Angèle reconnaît aussi Horace, son cavalier si galant de l'année passée. Le jeune homme lui déclare son amour et se dit prêt à renoncer, pour elle, au beau mariage qu'on lui promet. Angèle reste mystérieuse et déclare qu'elle n'est pas disponible. Lord Elfort soupçonne la femme masquée dansant avec Horace d'être sa propre femme. Il l'enlève le temps d'une danse sans pouvoir percer son identité et décide de partir vérifier que sa femme est bien à la maison. Juliano et Horace avancent les aiguilles de l'horloge de la pièce jusqu'à minuit pour presser le départ de Brigitte, qui, voyant l'heure, s'enfuit. Horace tente alors de retenir Angèle qui s'échappe, sans permettre au jeune homme de la suivre et sans avoir révélé qui elle est.

PROJET DÉCOR, ACTE 1 - LAURENT PEDUZZI

ACTE 2

Jacinthe, la gouvernante du comte Juliano, avait prévu de réveillonner avec Gil Perez, son amoureux. Le rendez-vous doit être annulé car son maître a finalement décidé de rentrer chez lui avec des amis. Jacinthe voit soudain apparaître une silhouette masquée, drapée d'un domino noir, et prend peur. C'est Angèle qui, fuyant le bal, cherche un toit jusqu'au matin. Elle persuade Jacinthe de la faire passer pour sa nièce qui doit arriver prochainement. Gil Perez, comptable et concierge du couvent des Annonciades, arrive à son tour. Ne souhaitant pas retourner au couvent, il décide de se faire passer pour le cuisinier de la soirée. Angèle, déguisée cette fois en paysanne d'Aragon, assurera le service.

Juliano, Horace et d'autres seigneurs entrent en chantant. Angèle fait sensation par sa beauté. Horace est troublé et Angèle ne l'est pas moins. Les hommes discutent des événements de la soirée : le «Domino noir» n'était donc pas la femme de Lord Elfort puisque celui-ci l'a trouvée chez lui en rentrant. Horace, quant à lui, a tenté de suivre l'inconnue dans les rues mais n'a trouvé qu'un bracelet précieux qui s'avère appartenir à la Reine elle-même !

Horace finit par reconnaître Angèle comme étant la belle jeune femme au domino noir. Sous prétexte de la protéger des autres fêtards qui lui réclament un baiser, il l'enferme dans la chambre de Jacinthe. Lord Elfort arrive, rassuré quant à la vertu de son épouse, mais furieux car une danseuse à qui il avait acheté un cadeau de Noël n'est pas chez elle. Horace se prend à penser que le domino noir, la domestique aragonaise et la danseuse pourraient bien ne faire qu'une seule et même personne! Tous passent dans la salle de jeu.

Gil Perez compte bien se régaler des restes du repas et cherche Jacinthe. Il pénètre dans sa chambre dont il possède la clef, mais tombe face au «Domino noir» qu'il prend pour un fantôme. Angèle reconnaît le concierge du couvent et profite de sa frayeur pour lui prendre ses clefs – celles du couvent et celles de la chambre. Jacinthe entre alors dans la pièce. Angèle s'échappe, enfermant Gil et Jacinthe. Horace revient alors ouvrir la chambre et trouve Gil et Jacinthe en lieu et place de son aimée. Les autres seigneurs rient beaucoup de l'aventure et, après le témoignage des deux enfermés, tous pensent à un tour du démon!

PROJET DÉCOR, ACTE 2 - LAURENT PEDUZZI

ACTE 3

Au parloir du couvent des Annonciades, la plus riche des abbayes de Madrid, Brigitte se désole de l'absence d'Angèle et de leurs imprudences. Encore novice (mais cousine de la reine), Angèle doit devenir prochainement abbesse du couvent. Sœur Ursule, également de noble famille et soutenue à la cour, convoite ce poste prestigieux. Le moindre scandale pourrait entacher la réputation d'Angèle en faveur de soeur Ursule. Épuisée, Angèle rentre enfin. Elle doit prononcer ses vœux le jour même. Elle avoue à son amie qu'elle ne souhaite pas réellement devenir abbesse, mais qu'elle est obligée de suivre les ordres de la reine.

Horace se présente au parloir du couvent tandis que les nonnes partent pour la messe car il souhaite obtenir les faveurs de l'abbesse pour faire annuler le projet de mariage avec mademoiselle de San-Lucar. Il ne reconnait pas Angèle, qui contrefait sa voix. Horace lui confie qu'il est si troublé par la mystérieuse femme au domino noir qu'il lui semble même encore entendre sa voix !

Après la messe, sœur Ursule vient parler à Angèle et lui remet un courrier de la reine qui a changé d'avis et souhaite qu'Ursule soit la future abbesse du couvent des Annonciades. Ursule exulte et Angèle, à qui l'on ordonne de prendre un époux, annonce à tous son intention de choisir Horace, qui n'en croit pas son bonheur.

PROJET DÉCOR, ACTE 3 - LAURENT PEDUZZI

L'OEUVRE

La première représentation du *Domino noir* au théâtre de l'Opéra Comique le 2 décembre 1837 à Paris remporte un tel succès qu'en 1909, l'œuvre avait déjà été donnée 1200 fois. Dans l'article qu'il rédige à la rubrique «Critique musicale» du Journal des débats paru le 10 décembre 1837, Hector Berlioz évoque la puissance inouïe de ce «mystère» qui enveloppe l'œuvre du début à la fin.

Malgré les préjugés qui ont longtemps pesé sur l'opéra-comique, *Le Domino noir* vibre d'une grande musique, plaisante, émouvante et qui nous accompagne dès les premiers instants de l'ouverture majestueuse où retentissent déjà certains motifs de l'œuvre. Le caractère exotique de ce prélude musical n'a rien d'espagnol, seules les castagnettes jouées dans l'air aragonais du deuxième acte sont évocatrices du pays. Auber nous offre, en effet, une Espagne revisitée à la française, avec une touche de valse qui nous convie à la fête ou encore un soupçon de sollenité avec l'orgue du couvent des Annonciades. Le livret du célèbre et prolifique dramaturge Eugène Scribe dégage une grande puissance dramatique. Car il s'agit bien d'une «comédie», dans laquelle les chanteurs doivent faire preuve d'indéniables talents d'acteurs.

Le Domino noir est l'exemple même de l'alchimie raffinée entre texte et musique, jeu et chant.
Cet équilibre subtil fait encore aujourd'hui l'orgueil de l'opéra-comique dont Offenbach sera l'héritier, tout autant que l'opérette viennoise ou les comédies musicales américaines qui s'en inspireront également.

L'Opéra Comique, un lieu, une histoire

Créé sous le règne de Louis XIV, en 1714, l'Opéra Comique est l'une des plus anciennes institutions théâtrales et musicales de France avec l'Opéra de Paris (anciennement Académie royale de musique) et la Comédie-Française. Son histoire fut tour à tour turbulente et prestigieuse jusqu'à sa toute récente inscription sur la liste des théâtres nationaux en 2005. En 2015, l'Opéra Comique a fêté ses 300 ans d'existence ! À partir de 1783, l'Opéra Comique présente ses saisons dans un théâtre qui a pris le nom d'un fameux auteur de livrets, Charles-Simon Favart. Par deux fois, la Salle Favart brûle puis est reconstruite sur le même terrain. Par extension, on appelle opéra-comique le genre de spectacle représenté par l'Opéra Comique. (cf.www.opera-comique.com)

NOTE D'INTENTION

Extrait d'entretien avec Christian HECQ et Valérie LESORT - Mise en scène

« Dès la première lecture du Domino Noir, *nous avons essentiellement été séduits par une succession de quiproquos plutôt que par cette atmosphère de mystère. Pour nous, cette œuvre évoque une grande et belle fête. Le joyeux mariage entre un conte de Noël et le mythe de Cendrillon, rythmé par un jeu et des ressorts comiques à la Feydeau.*
(…)
L'œuvre est riche et intemporelle car elle offre, aussi bien au niveau du texte que musicalement, une vaste palette d'émotions et de situations tantôt romantiques, burlesques ou angoissantes.
Hauts en couleur, les personnages sont traversés par des sentiments contradictoires tels que l'amour, la dévotion, le doute, l'amitié, la trahison, la générosité ou la cupidité. En y ajoutant la joie et l'humour, il n'est pas étonnant que cet opéra-comique, osé pour l'époque, remporta un tel succès.
(…)
Notre travail repose beaucoup sur le visuel et l'art du geste, soit des modes d'expression universels, car nous avons à cœur de créer des spectacles pour tous. Notre Domino Noir *sera donc ponctué d'effets fantastiques et, pour reprendre la critique de Berlioz, de saillies piquantes et de coquettes intentions !*
Sans trahir l'œuvre, nous avons, dans notre adaptation, pris la liberté de remodeler le rythme, supprimé des redites afin de créer plus de dynamisme, simplifié certaines situations que l'on trouvait trop alambiquées et modernisé des références obsolètes ou quelques pointes d'humour certainement très drôles en 1837, mais incompréhensibles de nos jours. L'action se déroulera au XIXe siècle, nous abordons cette époque comme un point de départ, une source d'inspiration. Nous en conservons l'esthétisme et le raffinement, tout en laissant, avec la complicité de la costumière Vanessa Sannino et le scénographe Laurent Peduzzi, libre court à notre imagination.On retrouvera ainsi notre marque de fabrique : des costumes, des accessoires ou éléments de décors loufoques et « marionnettiques » dans une mise en scène que l'on s'applique à régler minutieusement.»